

Les écoles polytechniques, c'est aussi pour les femmes

■ Soucieuses d'augmenter leur taux d'étudiantes (23% pour l'EPFL et 30% pour l'EPFZ), les écoles polytechniques veulent donner le goût de la science aux adolescentes. Parmi leurs opérations séduction, un cours internet rien que pour les filles. A l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), la microtechnique remporte la palme de la faculté la moins féminine avec 11% d'étudiantes. L'informatique la suit de près avec un taux de 13%. A l'opposé, l'architecture est fréquentée par 42% d'étudiantes, indique le bureau de l'égalité des chances de la haute école. Dans ses facultés, l'Ecole polytechnique

de Zurich (EPFZ) affiche des taux de présence féminine équilibrés. Les femmes sont plus nombreuses dans des branches comme la pharmacie (75,5% en 2003), formation qui, en Suisse romande, n'est pas incluse dans les disciplines enseignées par l'EPFL. Il y a progrès, constate la déléguée à l'égalité de l'EPFL Farnaz Moser, car quelques années auparavant, seul un petit 15% de filles se risquait dans le monde de l'ingénierie. La faute, selon la déléguée – qui est aussi ingénieure-chimiste – aux préjugés de la société et au manque d'information. Ce dernier élément a été corroboré par une enquête auprès des

filles de 10 à 15 ans de la région lémanique. Ses résultats ont montré que, si les jeunes filles connaissaient le nom «EPFL», elles n'avaient pas la moindre idée de ce qui s'y passe. Plus l'on monte dans la hiérarchie des Ecoles polytechniques et moins les femmes sont présentes. Pour concilier travail et famille, l'EPFL a ouvert une école enfantine sur le campus. «Il faut montrer aux femmes qu'il est possible de faire carrière», estime Farnaz Moser, déléguée à l'égalité de l'EPFL. Parmi les professeurs titulaires d'une chaire dans les deux Ecoles polytechniques, les femmes ne représentent que 4%. (ats)